

Conditions de développement d'un milieu technique  
dans un pays du tiers-monde

Pour lancer le débat, j'apporterai ici, tout autant le fruit d'une réflexion que d'une expérience qu'aujourd'hui je poursuis encore.

Connaître les conditions de développement d'un milieu technique dans un pays du tiers-monde, c'est affirmer ce qui pour d'autres ne sont qu'hypothèses ou antithèses.

- . Première affirmation : il n'y a pas de modèle unique de milieu technique. Leur nombre est probablement infini.
- . Deuxième affirmation : la créativité scientifique et technique existe en tout homme, quel que soit le milieu dans lequel il évolue ou appartient. Cette créativité peut être sous-jacente, et de l'impact du milieu formation information dépend son épanouissement. Tout comme à la pétanque, la boule tirée dépend de la trajectoire de la boule du tireur. De l'impact et de l'énergie développés dépendra "la réussite du "carreau".

Ces deux affirmations m'amènent à énumérer les conditions qui me paraissent essentielles pour le développement d'un certain milieu technique dans un pays du tiers-monde. Plutôt que de définir les étapes du développement d'un "certain milieu technique" par d'incertaines hypothèses, nous porterons notre attention sur quatre conditions psychologiques applicables au développement de tout milieu technique. Peu importe l'ordre dans lequel sont mises ces conditions :

1) Le droit à l'erreur et à l'échec

Si celui-ci est tant décrié à l'heure actuelle par les sociétés de l'hémisphère Nord, on ne saurait oublier qu'il fut le moteur du progrès scientifique et technique de celles-ci. Les systèmes de formation qui ignorent ce droit condamnent ses victimes à la stagnation et au sous-développement.

Mais le droit à l'erreur et à l'échec c'est aussi trouver les moyens d'évaluer et de mesurer le progrès avec des unités et des ratios qui ne sont pas entendus par ceux qui les refusent.

2) L'absence de ségrégation

Comment dissocier dans un élan créatif le travailleur intellectuel du travailleur manuel ? Pourquoi distinguer le manuel que l'on nomme migrant, de l'intellectuel qu'improprement on appelle

coopérant - expert - assistant - expatrié et que sais-je encore. Pourquoi enfin entretient-on la notion de culpabilité en évoquant la "fuite des cerveaux" ou "brain drain" ?

Les uns et les autres sont des ponts entre des systèmes de valeurs différents et de leurs rencontres, où de leurs confrontations peuvent naître la créativité et l'innovation.

Mais l'absence de ségrégation c'est trouver le moyen de démystifier l'ésothérique ou la mythique de l'expert et du secret.

### 3) Etre soi-même

La technique tout comme la culture n'a pas à rougir de qui que ce soit si elle est authentique. L'audace et le pari sont souvent le signe d'une affirmation de soi-même. Refuser de nouveaux liens de dépendance qu'ils s'appellent "clé en main" ou "sous-traitance" c'est découvrir la capacité créatrice innovatrice et la débrouillardise des hommes.

Mais, être soi-même s'est trouver le moyen de se décomplexer aussi bien des complexes d'infériorité que des complexes de supériorité.

### 4) La nécessité de l'échange

L'histoire n'est faite que d'échanges de biens et de services et de flux migratoires.

Echanger c'est créer et produire  
Echanger c'est diffuser et distribuer

N'est-ce pas pour l'échange réciproque qu'il existe une voie de développement d'un certain milieu technique ?

Et le moindre de ces échanges n'est-il pas d'abord dans un flux d'informations techniques réciproques dépouillé, sélectif et adapté ?

Mais la nécessité de l'Echange c'est trouver le moyen par lequel d'égal à égal des hommes peuvent mettre en oeuvre des accords inter-entreprises.

Pour terminer, je suis tenté de vous dire "Création et diffusion sont les deux mamelles...." Mais c'est à vous de compléter en fonction de vos convictions ou de votre approche du problème.

C'est tout ce que je me crois autorisé à vous dire, car j'attends autant que vous du débat que nous allons avoir.